Descentes...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé … [et al.]**

Band (Jahr): **- (1934)**

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-772905

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Descentes . . .

Tout à l'heure ces Alpes vertes, noires et bleues de l'été, qui vers l'automne s'empourpraient d'airelles à la limite de l'herbe, reprendront la toilette d'hiver qu'on leur voit sur les films d'Udet, leur grand air de mobilier de luxe capitonné d'étincelants damas. La piste sera prête. L'heure des descentes de vertige aura sonné. Mais quand on mesure de l'œil, sur les photos du fameux Parsenn, les dix-sept kilomètres de coulée blanche qui séparent la Weissfluh tout là haut à quelque 3000 mètres, de Kublis tout en bas dans les ombres du Prætigau, et qu'on se dit que le vainqueur du dernier Derby a couvert cette chute en 16 minutes et une seconde, c'est-à-dire à peine moins vite qu'une chute d'avion, alors que le moyen niveau des skieurs y met son heure et demie bien comptée, on se demande où s'arrêtera cette victoire des lattes sur la loi du frottement et sur les ruses de la topographie. La grande descente est le dernier mot des joies du skieur, à plus forte raison s'il n'est pas contraint de l'acheter par les sueurs de la montée, et si le rail du funiculaire ou le câble l'amènent sans douleur au start, tout frais pour la glissade. C'est alors le principe des Montagnes russes des Foires reporté à l'échelle de l'infini. Sur cet article on peut dire que la Suisse est admirablement équipée. Quand le Parsenn aura cessé de vous plaire, le St-Moritz-Corviglia vous portera sans courbatures non loin des 3000 mètres de la Diavolezza, où s'amorce la fameuse descente de Morteratsch sur Celerina. Dans l'Oberland bernois, de Wengen et de Grindelwald des crémaillères vous déposeront à la Petite-Scheidegg au faîte des classiques descentes à itinéraires gradués qui vous ramènent aux points de départ. A Murren le funi de l'Allmendhubel vous dépose au point de jonction de royales dévalées. Plus haut, c'est le Jungfraujoch et ses plongées sans fin sur Concordia et jusqu'au Lötschental. Dans le Toggenbourg, l'Unterwasser-Iltios met à votre merci les coulées du Sæntis. A Engelberg le téléférique du Trubsee, à Zermatt l'électrique du Gornergrat, sur Montreux les Rochers-de-Naye, en vingt endroits enfin le rail ou le câble complaisants, prenant sur eux la part ingrate du voyage, abandonnent au skieur la part délicieuse, l'envol sans frein sur la pente du monde.

Phot.: Berni, Meerkämper

Le paradis du ski: les pentes du Parsenn de Davos

A peine l'hiver a-t-il ouvert son cahier blanc que toutes les pages se couvrent de parafes

En plein vol sur les pentes poudreuses de la Diavolezza